

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 400. Paris, Mercredi 10 juin 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 400. Paris, Mercredi 10 juin 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Séjour à Londres \(Dorothee\)](#), [Vie domestique \(Dorothee\)](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres**

*Ce document est une réponse à :*

[390. Londres, Dimanche 7 juin 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1840-06-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Voici vraiment un gros chiffre et qui ne prouve pas que nous soyons gens d'esprit. Trois ans font environ 1100 jours. Plus du tiers de ce temps nous l'avons passé séparés.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 478/172

# Information générales

LangueFrançais

Cote1099-1100, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

400. Paris Mercredi 10 juin 1840

Voici vraiment, un gros chiffre, et qui ne prouve pas que nous soyons des gens d'esprit. Trois ans font environ 1100 jours. Plus du tiers de ce temps nous l'avons passé séparés !

J'ai vu hier soir beaucoup de monde ; les ambassadeurs, M. Molé, M. de Poix, M. de Noailles et les diplomates d'été comme il les appelle, c'est-à-dire les petites puissances. M. Molé seul d'abord car il vient de bonne heure. Il n'a pas vu le Roi depuis 6 semaines ; il ne voit pas pourquoi il y irait. Il blâme fort la conduite du Roi, il la trouve très malhabile. Il se préoccupe de l'entrée de Barrot dans le ministère il croit qu'on le nomme à la justice. M. Vivien au commerce, et M. Gouin dehors. Si l'entrée de Barrot faisait sortir les doctrinaires, ah, cela serait un gros événement. Alors le ministère ne peut pas tenir, les conservateurs se retrouvent compactes, forts. Cela lui plaît beaucoup. Le maréchal Valée aura pour successeur au commandement de l'armée, le général Bugeaud. Dufaure serait nommé gouverneur civil de l'Algérie. Voilà le dire de M. Molé.

Les ambassadeurs étaient occupés de Berlin. Le Roi était à l'agonie. Ils commencent à trouver que ce sera une immense perte. Les derniers 6 mois de l'année 40 peuvent développer beaucoup de mauvais germes. Il y a longtemps qu'on se sent menacé de tous côtés, ne croyez vous pas que le moment est prochain où l'orage doit éclaté ? On dit que Don Carlos est dans la misère. Les légitimistes se cotisent pour le faire vivre.

2 heures

Votre n°390 me laisse un grand remord de ne pas partir Samedi. J'ai tort de dire remord, c'est regret qu'il faut dire, parce qu'il n'y a pas de ma faute à ce retard. Ma seule faute c'est d'avoir du malheur dans les petites choses comme dans les grandes. Je n'en connais qu'une grande qui ne soit pas entachée de cela. Elle couvre tout.

Vous m'apprenez que les Sutherland me donnent Stafford house, et vous concevez que ce n'est pas comme cela que je dois l'apprendre. Assurément ce serait un grand tracas et un bien mauvais gîte d'épargné. Mais encore une fois, ils ne me l'ont pas dit. J'écirai à Benckhausen. La veille de mon départ pour qu'il me trouve un appartement convenable. dans l'une des auberges de Londres. Je ne partirai pas sans avoir vu Génie. Je serai à Londres jeudi le 18 au soir ou vendredi dans la journée. Cela dépendra du passage. Je vous écrirai de Douvres si je m'y arrête ; si non, comme je devancerai la poste, vous saurez mon arrivée quand je serai arrivée. N'ayez pas peur que je perde une minute jusqu'à mon départ vous aurez tous les jours une lettre, et une de la route, pour que vous me sachiez vraiment en route. Adieu. Adieu. Je ne pense qu'au bonheur qui m'attend. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 400. Paris, Mercredi 10 juin 1840,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-06-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/406>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 10 juin 1840

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

---

1840  
Paris Mercredi 10 juin 1840.

Cher Monsieur

Southey

mes, 2000

car comme

advers. enfin

ad Teles

petit d'Espagne

et, même l'ont

Southey

et pour qu'il

meurt comme

roy de Londres

avait eu

le 18 au

jeune

mes. V

si p' m'y

si d'occu

con arriv

Vous m'avez écrit un gros chiff.  
et je me promets par jour nous  
soyons de jour d'espier. Trois  
ans font environ 1100 jours. Plus  
de l'un d'eux nous l'avons passé  
séparés!

J'ai eu bien trois beaucoup de  
mond; les ambassadeurs, M. Molé,  
M. de Ségur, M. de Noailles, et les  
Diplomates d'ici, comme il les  
appelle, c'est à dire les petits puissants  
M. Molé suit d'abord, car il vient  
à bruxelles. Il n'a pas eu le  
vos depuis 6 semaines; il ne vient  
pas pourqu'il y était il était  
fort la conduite de soi, et la tenue  
en une habile. Il ne préoccup  
de l'autre à Paris d'autre ministère

il est si utile, comme à la suite  
Mr. Vivier au premier, et Mr.  
Jouin de bon. Si l'inter de bon  
faisait sortir les souterrains, et  
cela serait un gros succès.  
alors le Ministère ne peut pas  
tenir, la Convention se retirera  
sans succès, forte, cela lui  
plait beaucoup. Le Ministre  
Vallé aura pour successeur un  
commandant de l'armée, le général  
Bugeaud. Dufaux avait comme  
gouverneur fait de l'Algérie.  
Mlle de M. Moli.  
Le ambassadeur était originaire  
de Berlin. Son état à l'époque  
ils commencent à tomber pour  
cela un immense succès.

de bon  
gouverneur  
de bon  
longtemps  
de bon  
pour le  
en l'air  
en l'air  
la Convention  
c'est un  
2. l'inter  
laisse un  
par le  
des succès  
des, par  
tant à  
c'est à  
puter  
je n'ai

devenir le maître d'un homme 40  
puissent développer beaucoup  
de manières diverses. il y a  
longtemps qu'on se sent un peu  
de ton côté, ne croyez vous pas  
que le monde est prochain  
on l'aura dit plutôt.

on dit que l'on parle un peu  
la même. les législateurs se  
conviennent pour le faire vivre

2. l'union. voter n° 390 une  
laisse un grand record d'un  
par parler Samedi. j'ai tout dit  
des records, c'est peut-être tout  
dit, parce qu'il n'y a pas d'un  
faute à se relever. mais surtout  
c'est d'avoir des malheurs dans les  
petites choses comme dans la prison.  
je n'en connais pas un grand qui

en soit par entache de color. elle  
couvre tout.

Mais, en apprenant que le Lieutenant  
un duc de Stafford Home, & un  
certain grand seigneur par l'entremise  
de qui je dois l'apprendre. Offici-  
er, avait acheté un grand terrain  
et un très mauvais site d'Espagne  
mais avant un jour il l'avait  
perdu. J'étais à Bouthaux  
la veille de mon départ pour voir  
une femme un appartement conven-  
able dans l'un des auberges de Londres.  
J'y passerai par sans avoir vu  
rien.

J'irai à Londres jeudi le 18 ou  
vendredi, ou samedi, dans la journée.  
Je déjeunai de pa. 11. 11. J'  
vrai de donner si j'en  
arrivais, si non, comme je le pourrais  
la poste, une autre avec moi.

400/100

Vous sçavez  
à Paris  
Londres  
avec son  
de la  
séparer  
par le  
second;  
M. de la  
Diplomat  
appelé  
M. M.  
à l'œuvre  
vos de  
par par  
fort la  
en une  
de l'œuvre

1131  
maison j'y serai arrivé, n'ayez  
plus que j'y serai une minute.  
jusqu'à mon départ vous avez tout  
les jours une lettre, et une de la  
mère, pour que vous en sachiez  
vraiment au bout.

adieu, adieu, j'espère que ces  
lettres j'en ai toutes. adieu